



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS

Faculté Des Langues Etrangères

Département de Langue Française

Mémoire de Master en

Sciences du langage



ANALYSE DU DISCOURS DES SLOGANS

Cas des manifestants du Hirak

Présenté par DRIA Mohamed Hasni

Présidente : Hind BELKACEM
Examinatrice : Ibtissem CHACHOU
Encadreure : Amina MAGHRAOUI

Année universitaire 2019/2020

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier exceptionnellement ma directrice de recherche Mme. MAGHRAOUI

Pour son soutien permanent et ses recommandations

Je remercie aussi mes enseignants du département de Français

De même je tiens à remercier mes amis et collègues.

Enfin, j'adresse mes remerciements à ma famille qui m'a soutenu tout au long de mon parcours scolaire et universitaire.

Dédicace

- *L'amour est un sacrement qui doit être pris à genoux »*

Oscar Wild

Je dédie ce modeste travail :

A la personne la plus patiente et la plus géniale au monde qui a sacrifié sa vie pour nous assurer une bonne éducation. Ma Mère, mon inspiration, mon ange sur terre, ma raison de vivre et de rire, c'est celle qui donnerait sa vie pour moiJE T'AIME MA PRINCESSE

A mon deuxième ange sur terre ; mon père pour m'avoir soutenu et encouragé de poursuivre mes études, de ne jamais abandonner, ni lâcher-prise. Mon père qui a toujours

Su engorger mes lacunes JE T'AIME MON ROI

A ma grande sœur, mon idole, ma conseillère, HOURIA, qui était toujours à mes côtés pour me soutenir et m'encourager avec ses paroles et qui a une place instinctive dans mon cœur.

A mes chères frères DJAMEL et KADDER que j' aime énormément, que Dieu les protège.

A toutes mes amies que j'aime tellement

A toute la famille DRIA et A tous ceux qui m'aiment et ceux que j'aime

A toutes les personnes qui m'ont aidé pour mener à bien ce mémoire

A l'âme de ma chère grand-mère

Sommaire

Introduction	1
---------------------------	----------

CHPITRE I: Le statut des langues en Algérie

Langues officielles :	1
-----------------------------	---

1- Arabe.....	1
---------------	---

1-1- Arabe algérien :.....	1
----------------------------	---

1-2- Autres dialectes arabes :	2
--------------------------------------	---

2-Berbère :.....	2
------------------	---

2-1 Le kabyle (taqbaylit) :.....	2
----------------------------------	---

2-2 Le chaoui (tachawit) :	4
----------------------------------	---

2-3 Le tasahlite :.....	3
-------------------------	---

2- 4 Le tagargrent :.....	3
---------------------------	---

2-5 Le mozabite (tumzabt) :	3
-----------------------------------	---

2- 6 Le chenoui (tachenwit) :	3
-------------------------------------	---

2-7 Le tachelhit de l'Atlas blidéen, région à l'ouest d'Alger ⁹ :.....	3
---	---

4-Français	4
------------------	---

5-Espagnol.....	4
-----------------	---

6-Anglais	5
-----------------	---

7-Autres	5
----------------	---

*Le mixage des langues dans l'espace urbain :	6
---	---

CHAPITRE II : les slogans ; que veulent dire ?

*les thématiques des slogans :.....	12
-------------------------------------	----

« JE SUIS CHARDHIMA ».....	13
----------------------------	----

NON AU « CINQUIÈME MANDAT »	13
-----------------------------------	----

UN ÉTAT CIVIL, PAS MILITAIRE	14
------------------------------------	----

« QU’ILS DÉGAGENT TOUS ! »	14
*slogans et chants dans la rue :	14
L'appel lancé par des étudiants de Sidi Bel-Abbès :	16
CHPITRE III :Le plurilinguisme en Algérie	
Analyse des slogans :	17
Conclusion :	21
BIBLIOGRAPHIE	23

INTRODUCTION

Introduction

Présentation du sujet :

Depuis le 22 février 2019, L'Algérie vit au rythme de mobilisation inédites, des millions d'algériens ont investi les rues de pays, pour s'opposer au cinquième mandat du président Abdelaziz Bouteflika, avant de revendiquer un changement radical de régime. Un mouvement populaire opposé à la candidature de l'ancien système par un nouveau mandat à la présidence de l'Algérie ; il s'appelle le hiraq.

Notre articulons notre problématique comme suit :

Quelles formes de discours exploitent les manifestants ? Et quel est le code à passer à travers les Slogans ?

Pour répondre à cette problématique, nous émettons les hypothèses suivantes :

- 1) L'argumentation serait une forme dominante de discours du hiraq.
- 2) Le message écrit serait plus efficace que le message iconographique.

Le statut des langues en Algérie

L'Algérie est un pays plurilingue. Depuis la révision constitutionnelle de 2016, le pays reconnaît deux langues officielles : l'arabe et le tamazight ; auparavant seul l'arabe avait ce statut. L'arabe dialectal, appelé localement darja, est la principale langue véhiculaire utilisée par la population. Le tamazight et le français sont également répandus, cette dernière étant d'ailleurs la langue la plus utilisées par les Algériens sur les réseaux sociaux, bien qu'elle n'ait pas de statut officiel.

Langues officielles

Les langues officielles en Algérie sont l'arabe et le tamazight (depuis 2016)

1- Arabe

Arabe moderne standard

La Constitution dispose l'arabe comme langue officielle. Cela ne désigne pas l'arabe dialectal algérien mais l'arabe standard moderne.

1-1- Arabe algérien

L'arabe algérien (ou darja) est la langue utilisée par la majorité de la population. C'est la principale langue véhiculaire d'Algérie, utilisée par 70 à 90 % de la population³. Les statistiques sur bases linguistiques étant interdites en Algérie, il est difficile de donner un chiffre plus précis.

C'est un idiome arabe rattaché au groupe de l'arabe maghrébin, et qui a pour origine lexicale et grammaticale l'arabe principalement, mais aussi d'importants apports du berbère et de manière plus relative de l'espagnol et du français, ainsi l'influence de ces langues diffère d'une région à une autre : on peut citer l'arabe bougiote influencé par le turc et le kabyle, l'arabe oranais présentant des mots d'origine ibérique influencé par le zénète, l'arabe tlemcénien, et l'arabe nedromi influencés par l'arabe andalou.

Du fait des mouvements profonds qu'a connus la population depuis l'indépendance, une koinè de cette langue a tendance à émerger, amplifiée par la musique populaire et les séries

Télévisées. À cet arabe algérien qu'on a tendance à appeler arabe par extension s'ajoutent des dialectes locaux, qu'ils soient berbères ou arabes.

1-2- Autres dialectes arabes

Dans le Sahara, on atteste d'autres dialectes bédouins plus conservateurs, regroupés sous le nom « arabe saharien » ou l'arabe algérien du Sahara ; en outre, les nombreux Sahraouis réfugiés à Tindouf parlent l'hassanya.

La plupart des Juifs d'Algérie parlaient des dialectes de la langue arabe spécifiques à leur communauté, collectivement appelées « judéo-arabe » ; cependant, la plupart communiquaient en français durant la période coloniale, bien avant l'indépendance.

2- Berbère

En 2016, une révision de la Constitution algérienne ajoute l'article 4, reconnaissant le « tamazight » comme langue officielle¹. L'Algérie compterait environ 30 à 40 % de berbérophones⁵.

Pourcentage de Berbérophones dans chaque wilaya en 1966

La langue berbère (Tamazight) est composée de plusieurs langues différentes ou dialectes dans le pays dont les plus importantes sont :

2-1 Le kabyle (taqbaylit)

Est parlé principalement en Kabylie (région du centre-est de l'Algérie), le nombre de locuteurs est estimé à plus de 5 millions en Kabylie et dans l'Algérois⁶, c'est la première langue au nombre de locuteurs berbérophones dans le pays. Il se présente sous la forme de quatre zones dialectales.

2-2 Le chaoui (tachawit)

Le chaoui appartient au groupe zénète^{7, 8}, cette langue est parlée par les Chaouis, habitants des Aurès et ses régions attenantes en Algérie. C'est la deuxième langue berbère la plus parlée en Algérie.

2-3 Le tasahlite

Est présent dans certaines communes de Béjaïa, Jijel et Sétif, il se différencie nettement du kabyle de grande Kabyle (kabyle des Igawawen), il forme un continuum linguistique entre le kabyle et le chaoui.

2- 4 Le tagargrent

Est parlé dans la région de Ouargla et de N'Goussa ainsi que Touggourt et sa région de Oued Righ.

2-5 Le mozabite (tumzabt)

C'est la langue vernaculaire dans la vallée du Mzab (au sud de l'Atlas saharien), parlé par plus de 200 000 locuteurs.

La variante algérienne et libyenne du touareg (tamajaq, appelé localement tahaggart dans le Hoggar) : elle est parlé dans l'extrême sud du pays, en particulier dans le massif du Hoggar et le tassili n'Ajjer.

Les parlés de l'ouest algérien (Chelha) : au mont Asfour ainsi qu'à Beni Snous (tasusnit) dans la wilaya de Tlemcen, et à Boussemghoun, et Assla des villages situés dans la Wilaya d'El Bayadh.

2- 6 Le chenoui (tachenwit)

Est présent dans la wilaya de Tipaza et le littoral de la wilaya de Chlef à l'ouest d'Alger

Un tamazight relictuel est parlé dans certains villages de la région de l'Ouarsenis, il se rattache au Tamazight de l'Atlas blidéen.

2-7 Le tachelhit de l'Atlas blidéen, région à l'ouest d'Alger

Les différentes variétés de zénète (Taznatit) parlées dans le Touat, le Gourara⁹, ainsi qu'à Tidikelt.

Jusqu'en 1936, des îlots berbérophones ont continué d'exister à travers toute l'Algérie : dans l'Oranie (Mascara, Mostaganem), dans le Chelif (Chlef, Khemis Miliana), dans la plaine de

Annaba (Chétaïbi), celle de Sétif (El Eulma) ou encore la Mitidja (El Affroun, Bourkika, Hadjout, Beni Mered) 10.

3- Français

Le français est enseigné dès le deuxième palier de l'école primaire¹¹

Selon l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), le « nombre de personnes âgées de cinq ans et plus déclarant savoir lire et écrire le français, d'après les données du recensement de 2008 communiquées par l'Office national des statistiques d'Algérie » est de 11,2 millions¹². Cela représente un tiers des 34,4 millions d'Algériens, et plus en termes de pourcentage en excluant les moins de 5 ans. Selon un sondage publié par l'institut Abassa, 60 % des foyers algériens comprennent et/ou pratiquent le français¹³ et selon une étude du conseil supérieur de l'enseignement, 70 % des parents d'élèves souhaitent que leurs enfants apprennent le français¹⁴.

En 2004, 10 762 personnes en Algérie ont le français pour langue maternelle, pour la plupart des descendants de Pieds Noirs, représentant seulement 0,03 % de la population du pays¹⁵.

L'Algérie, bien qu'ayant une importante proportion de francophones, n'est pas membre de l'Organisation internationale de la francophonie. Le pays compte néanmoins 58 institutions membres de l'Agence universitaire de la Francophonie¹⁶.

Durant l'année écoulée entre mai 2015 et avril 2016, l'encyclopédie Wikipédia en langue française est la plus consultée en Algérie avec 45 % des pages vues, devant celles en langue arabe (39 %) et en langue anglaise (14 %), les autres langues réunissant en tout seulement 2 %¹⁷

En mai 2014, la langue française est la plus utilisée dans les posts sur Facebook avec 76 %, devant la langue arabe (32 %) et la langue anglaise (11 %) 18.

4- Espagnol

La langue espagnole est surtout présente dans l'ouest du pays. En effet cette région a subi une forte influence espagnole attestée dans la variété oranaise de l'arabe algérien. Son développement s'explique par des facteurs sociaux et économiques ainsi que la proximité géographique avec l'Espagne et les brassages des populations qui ont permis les phénomènes

Des emprunts linguistiques et l'engouement des Oranais pour l'apprentissage de cette langue¹⁹. L'apprentissage de cette langue s'explique aussi par le fait que beaucoup d'Algériens ont émigré en Espagne²⁰.

5- Anglais

Selon Euro monitor (en)²¹, l'anglais est parlé en 2012 par 7 % des Algériens²². L'apprentissage de cette langue s'explique aussi par le fait que beaucoup d'Algériens ont émigré au Royaume-Uni et dans d'autres pays anglophones²⁰.

6- Autres

Judéo-arabe, éteint en Algérie ;

Tetuani (parler judéo-espagnol d'Oran), éteint en Algérie ;

Korandjé (langue Songhaï), parlé autour de l'oasis de Tabelbala ;

Pataouète (mélange de catalan, occitan, français et castillan), éteint.

Les langues étrangères comme l'anglais, l'espagnol, le russe et l'allemand sont enseignées dans les écoles et aux universités. Plusieurs réformes des différents gouvernements ont apporté des rectifications dans le volume horaire à enseigner²³.

*Quels slogans pour quelles revendications ;

Hirak : qui veut écarter les revendications sociales ?



Le discours consistant à écarter à tout prix les revendications sociales du mouvement populaire, dit hirak, pour soi-disant n'en laisser que les questions d'ordre politique, commence à se propager dangereusement.

Changement de régime et « yatnahaw gaa » signifient aussi en finir avec le système d'exploitation dont sont victimes les travailleurs et les travailleuses, les chômeurs, les femmes, les paysans...

Enfin, il faut dire qu'écarter les revendications sociales revient à chasser du mouvement populaire les travailleurs et les travailleuses dont l'absence en tant que tels explique en partie la crise de perspective du hirak.

***Le mixage des langues dans l'espace urbain :**

La confusion – à l'origine de discours identitaires – entre distance sociale et distance linguistique. L'« urbanité langagière », comme objet de cette analyse, est abordée en s'aidant du concept d'attitude langagière et l'identité urbaine se situe entre ce que les langues disent de

l'habiter et ce que l'habiter dit des langues. La sociolinguistique apprend ainsi de la géographie sociale à considérer la spatialité.

Des langues comme un processus normatif et comme un élément nécessaire à la compréhension de la dynamique identitaire et de représentations normatives.

Lorsque Louis-Jean Calvet déclare : « Mais, si l'on voit bien ce que la géographie peut trouver dans l'approche linguistique qui accompagne ou éclaire son déplacement épistémologique, on peut être plus sceptique concernant ce que la linguistique, ou la sociolinguistique, peuvent gagner à insister à ce point sur la "mise en mots" » (Calvet, 2005, p. 16), il engage à questionner plus avant les rapports épistémiques entre géographie sociale et sociolinguistique urbaine. Nous avons déjà eu à les travailler, notamment dans le cadre d'une recherche commune sur les rapports entre discours épi linguistique et habit (er) dit populaire (Bulot et Veschambre, 2006), mais qu'un tel questionnement existe, mérite non seulement qu'on s'y attarde parce qu'il renvoie sans doute à des imprécisions voire à des insuffisances théoriques non perçues initialement, mais surtout parce que cela doit permettre ici de confronter les réponses possibles.

Reformulée, la question est, somme toute, fort simple : la conceptualisation des géographes sociaux n'aiderait en rien les sociolinguistes à rendre plus intelligibles des phénomènes sociolangagiers qu'ils savaient déjà percevoir dans leur complexité. Nous sommes d'un avis contraire et ce texte constitue un premier temps de réponse critique ; sont encore trop peu travaillés les discours épi-topologiques en tant que « processus discursifs engageant à approcher l'identité urbaine pour ce qu'elle procède des dynamiques normatives ». Pour ce faire, nous procéderons en quatre temps :

Nous rappellerons brièvement une description du champ de la sociolinguistique urbaine et, de fait, de son approche centrée sur l'urbanisation,

Nous redirons la nécessité de poser une définition sociolinguistique de la ville et non pas de se satisfaire d'une définition quasi naturelle, Nous préciserons les rapports entre la matrice discursive que constitue la ville et les normes produites dans un tel contexte et retracerons l'approche dénominateur qui fonde la spatialité urbaine et la typologie sociolinguistique des espaces et, enfin,

Nous concluons sur l'opérativité de concilier les attributs des normes identitaires avec ceux des identités spatiales.

La sociolinguistique urbaine : une sociolinguistique des discours

1- La distinction entre sociolinguistique et socio-langagier renvoie précisément à ne pas vouloir exc. (...)

2- À l’instar des langues.

3- Nous avons déjà eu l’occasion de présenter le champ et les spécificités de la sociolinguistique urbaine : notamment pour dire sa centration sur les discours (Bulot, 2004a) sans pour autant ignorer les pratiques linguistiques ; pour dire son rapport étroit avec l’urbanisation (Bulot, 2006 et 2007c) dans la mesure où ce qui prévaut est la problématisation du champ socio-langagier¹ en regard avec les effets prégnants de la culture urbaine sur les usages de tous ordres ; pour dire enfin la caractérisation sur-moderne (Bulot, 2007a) d’une mobilité spatiale survalorisée et vectrice d’espaces sociaux différenciés.

4- Les trois axes (voir figure 1) définissant le champ soulignent ainsi le rapport à la mise en mots – finalement des dénominations et des catégorisations socio-langagières situées et des langues et des espaces – comme processus constant et structurant de la discrimination urbanisée. Il s’agit bien, de fait, de concevoir une recomposition discursive quasi permanente et, du reste, fonctionnelle des espaces vécus comme homogènes et stables mais par ailleurs hétérogènes et instables



Les slogans ; que veulent dire ?

Un mouvement de l'envergure de celui que nous vivons depuis le 22 février entraîne une production astronomique de discussions, de discours, de messages oraux et de textes écrits. On découvre ou redécouvre des mots et des expressions. Ce corpus textuel s'est répandu de manière extraordinaire dans la société, révélant une soif de culture politique inédite en Algérie et rare dans le monde, du moins avec cette vitesse et cette ampleur. La pénurie du texte de la Constitution dans les librairies en a été une belle illustration.

De nombreux citoyens et citoyennes, et surtout des jeunes, ont pris conscience qu'il ne peut y avoir de démocratie sans culture démocratique. Ils sont donc partis à l'assaut de concepts qui, bien sûr, sont matérialisés par des mots. Or, dans toutes les langues, un mot ne peut recouvrir totalement la réalité qu'il se propose de désigner.

De plus, le même mot peut être compris et utilisé d'innombrables manières, d'un groupe social à l'autre et, même, d'un individu à l'autre. Le contexte influe également sur la définition des mots qui évoluent au gré des événements et du temps. Ajoutons-y les langues dont les champs lexicaux diffèrent parfois radicalement. Ajoutons aussi les emprunts à d'autres situations, pratique courante qui peut créer des confusions ou des références forcées. Ajoutons encore les différences qui existent entre le langage populaire, celui des médias, le jargon des universitaires et, enfin, le discours des politiques. N'oublions pas la recherche de l'éloquence et la fascination des mots qui peuvent négliger le sens au profit de l'effet. Enfin, soulignons la manipulation des mots pour imposer une idée par détournement de leurs significations, ce qu'on appelle les slogans qui est une formule concise et frappante qui exprime une idée, qu'un émetteur veut diffuser ou autour de laquelle il veut rassembler (fonctions respectives de recrutement, reconnaissance et ralliement).

Le slogan peut se définir comme une phrase percutante, incisive, qui véhicule un message dont l'essence est résumée en quelques mots. Il est court par nature, dans le but de s'ancrer dans les esprits efficacement bien sûr, parler et écrire n'ont jamais relevé d'une science exacte et, dans une situation de changements importants et rapides, cette relativité s'accroît. Il faut donc toujours s'efforcer de revenir à la définition des mots, à leur origine et à leur évolution pour tenter de s'approcher au mieux de leur sens et pouvoir échanger valablement. Récemment, des

jeunes de mon quartier, pris dans une vive discussion, m'ont fait l'honneur de me demander d'arbitrer entre eux. Certains confondaient par exemple Etat, gouvernement,

clans et pouvoir. Il faut dire à leur décharge qu'en la matière la réalité leur a régulièrement offert des modèles de confusion. J'ai tenté de leur donner les meilleures définitions possibles.

Gaâ ! (Tous). Lancée par un jeune Algérien interviewé par une chaîne de TV moyen-orientale, l'expression «Itnahaw gaâ» (Ils seront tous enlevés, soit démis) a été reprise massivement lors des manifestations. Considérée comme l'expression d'un «dégagisme», elle est nuancée par d'autres en la limitant aux responsables principaux de la situation du pays et aux cercles élevés de la corruption. Le mot «Gaâ», typique de l'arabe algérien, viendrait du mot «Qaâ» (fond, base) dans le sens de «à fond».

Selmiya (pacifique). Slogan important, sinon fondamental, du mouvement populaire en cours en Algérie, ce qui peut l'inscrire dans le courant de la non-violence initié par le mahatma Gandhi en Inde et repris par le pasteur Martin Luther King aux USA.

Sourire (Révolution du). Cette dénomination du mouvement populaire entamé le 22 février 2019 a été conçue par Nabil Djedouani, cinéaste algérien et professeur en audiovisuel né à Saint-Etienne. Il a entrepris depuis quelques années, et sans aucune aide de l'Etat algérien, la constitution des Archives numériques du cinéma algérien à partir d'un site qu'il alimente

Et administre. «Quoi de plus désarmant qu'un sourire ?» a-t-il déclaré en lançant sa formule qui a connu un large succès.

La population l'a compris et en sortant en masse, elle dit à son armée : on est là, personne ne touchera à l'armée et c'est le sens fondamental de ce slogan apparu dès les toutes premières Marches à travers le pays. « Djeich, Chaab. Khawa Khawa »

L'armée a beau être une Institution respectée par le peuple, le fait que les années 1990 n'aient pas été suivies de changements structurels la retrouve aujourd'hui soumise à des pressions contradictoires. On peut avoir l'impression

D'une armée affaiblie par des luttes de personnes, que l'on pourrait confondre avec des luttes d'appareils.

Il existe plusieurs sortes de symboles, à l'image de certains monuments ou sites historiques qui incarnent l'histoire d'une nation (ex : le Monument du Martyr de Riadh El Feth). On distingue aussi des symboles institutionnels consacrés et définis par la Constitution : le

drapeau et l'hymne national d'une nation, les Sceaux de la République, les armoiries et la devise d'un royaume... Des individus peuvent aussi devenir les symboles d'un mouvement, d'une époque, d'un pays. C'est le cas en Algérie où, depuis le 22 février en Algérie, les «symboles» (sous-entendu du régime) désignent tous ceux qui sont liés de manière directe et importante au centre du pouvoir.

L'obstacle le plus important est le sens donné à « Etnaahou Gaa », qui revient comme un leitmotiv populaire inépuisable.

Une population qui prend note et continue à dire « Etnaahou Gaa ». Y-a-t-il incompréhension, parce que la population a besoins de mots d'ordre simples ?

Sous ce mot d'ordre, se cache une réalité fondamentale, parce que le « Etnaahou Gaa » est toujours accompagné du « Djeich- Chaab, KhawaKhawa ».

Un tel mot d'ordre est une reconnaissance de ce que l'armée a accompli, pour la préservation du pays quand dans notre partie du Monde, les États s'effondraient

***les thématiques des slogans :**

les slogans :	les thématiques :
“quand l'injustice devient loi, la résistance est un devoir”	l'injustice sociale
je suis شردمة et je t'emmerde	je suis chardhima
“non au mandat de la honte, 20 ans barakat”	le rejet du 5ème mandat
“ni état militaire / ni bande mercenaire” fraudeurs, système dégage, le pouvoir au peuple	un état civil, pas militaire “qu'ils dégagent tous”

«L'injustice sociale »

En dépit de 21 glorieux vendredis d'intense manifestations, autant de détermination dans la contribution des étudiants, certes d'énormes acquis, qui tels des témoins de la ténacité de la revendication populaire qui puise son essence, dans l'injustice sociale, la « hogra », et le déni de la démocratie il n'en demeure pas moins qu'à cette date fatidique, les figures de l'ancien régime sévissent toujours à la tête de l'Etat, et réclament une légitimité, prônée par déclaration du conseil constitutionnel « Considérant que la Constitution prévoit que la mission essentielle dévolue à celui investi de la charge de chef de l'État est d'organiser l'élection du président de la République, il y a lieu de réunir les conditions adéquates pour l'organisation de cette élection dans la transparence et la neutralité en vue de préserver les institutions constitutionnelles qui concourent à la réalisation des aspirations du peuple souverain. Il revient au chef de l'État de convoquer de nouveau le corps électoral et de parachever le processus électoral jusqu'à l'élection du président de la République et la prestation du serment constitutionnel

« JE SUIS CHARDHIMA »

Bouteflika parti, la période qui ira du printemps à l'élection présidentielle du 12 décembre 2019 sera marquée par un bras de fer continu entre le hirak et le général Gaïd Saleh. Si les premiers jurent « maranach habssine » (on ne s'arrêtera pas), le chef d'état-major n'a de cesse de dénoncer « les complots », les agissements de la 'içaba et la main de l'étranger tout en évoquant un vague « dialogue » que Abdelkader Bensalah, le président par intérim, est chargé de mener. Prononçant plusieurs discours par semaine, l'officier supérieur qualifie les protestataires de « zouaves », de « horde égarée aux intentions malveillantes » et de « chardima » ou « chirdhima » qui signifie groupe, groupuscule ou section, mais que la traduction officielle désigne par « horde ». Dans le Coran, c'est avec ce terme que Pharaon désigne les juifs qu'il persécute...

NON AU « CINQUIÈME MANDAT »

Mais la manœuvre échoue et à partir de décembre 2018, l'expression « cinquième mandat » devient omniprésente. Des personnalités politiques montent au créneau pour affirmer que le salut de l'Algérie dépend de la réélection de Bouteflika. Le 9 février, le Front de libération nationale (FLN) organise un meeting dans une salle omnisports à Alger pour annoncer son soutien officiel à la candidature du raïs. Le principal intéressé est absent, remplacé par son portrait encadré devant lequel des hystériques se prosternent ou rivalisent en déclarations

hagiographiques. L'opinion publique est choquée. Sur les réseaux sociaux circulent les premiers témoignages.

UN ÉTAT CIVIL, PAS MILITAIRE

À chaque discours du général, le hirak répond invariablement par le même slogan : « dawla madania, machi 'askariya » : un État civil et pas militaire. Et quand Ahmed Gaïd Salah décide de faire arrêter les porteurs de l'emblème amazigh (berbère), dans les cortèges fusent des « hna, nhabou el-forchetta » (nous, on aime la fourchette). À l'origine méprisant, le terme forchetta désigne la lettre yaz, trentième de l'alphabet berbère qui figure en rouge dans le drapeau. La récupération de ce mot par les manifestants illustre un autre mécanisme du hirak : s'emparer avec humour des critiques qui lui sont adressées pour en faire des slogans.

« QU'ILS DÉGAGENT TOUS ! »

Lucide, la rue ne s'en laisse pas conter. Pour elle, le général fait aussi partie de la bande, comprendre le système qu'elle entend voir démanteler. Et quand Gaïd Salah lance une campagne d'arrestations contre les proches de Bouteflika, mais aussi un grand nombre de personnalités impliquées dans des affaires de corruption, la rue réclame que le mendjel (la faux ou la faucille) le fauche lui aussi.

Le slogan phare du hirak résume bien cet état d'esprit. Le 11 mars, dans la rue Didouche Mourad, l'une des principales artères d'Alger, un jeune pizzaiolo Sofiane Bakir Torki interromp le direct d'une journaliste de Sky News Arabia qui affirme au micro que les Algériens sont heureux de l'annonce du retrait de la candidature de Bouteflika.

*slogans et chants dans la rue :

L'an II de la révolution algérienne : Depuis sa naissance, le 22 février 2019, le hirak, mouvement populaire de protestation, se caractérise par une puissante créativité, à la fois politique, artistique et linguistique, en matière de slogans et de réponses aux mises en garde et aux manœuvres dilatoires du régime. Se traduisant par la libération de la parole et la récupération de l'espace public, tous deux confisqués depuis la fin des années 1980, cette révolution citoyenne peut aussi se raconter grâce à ses expressions.

Le premier des mots emblématiques du hirak lui est antérieur, car il remonte à l'automne 2018. À l'époque, le mot « report » est omniprésent dans les conversations concernant l'avenir immédiat du pays. Conscient qu'une candidature du président Abdelaziz Bouteflika, grabataire et absent de la scène nationale depuis 2013, ne sera pas facilement acceptée par la population, son entourage tente de faire valider l'idée d'un renvoi à une autre date du scrutin présidentiel prévu pour avril 2019. L'objectif est clair : dans un contexte incertain où aucune solution de remplacement ne fait l'unanimité entre les différents clans du régime, il faut absolument gagner du temps.

Des centaines de milliers de manifestants se sont rassemblés vendredi à Alger pour exiger le départ du président Abdelaziz Bouteflika et maintenir la pression sur les autorités qui ont proposé lundi une feuille de route pour la transition rejetée par l'opposition. Il s'agit de la manifestation la plus imposante dans la capitale depuis le début de la contestation, le mois dernier. Jeudi soir, Hocine Khaldoun, un responsable du Front de libération nationale (FLN) au pouvoir, a déclaré sur la chaîne Ennahar que le président Bouteflika faisait « maintenant partie de l'Histoire ».

Les manifestants algériens font preuve d'un humour exceptionnel ! Passionnés de publicité, leur créativité est sans borne pour détourner les slogans des grandes marques comme Marlboro, Chanel, Heineken ou encore Rolex en créant des jeux de mots plus ingénieux les uns que les autres...

Belle au bois dormant que l'on ne pensait pas sortir de son hibernation, la jeunesse du pays prouve à la face du monde son talent face à un système accusé par la rue d'immobilisme et de réformes cosmétiques. Cela traduit aussi des aspirations libérales dans une économie encore

très administrée et où l'octroi des différents systèmes d'aide (agriculteurs, étudiants, jeunes entrepreneurs...)...

Les manifestations, inédites dans l'histoire récente du pays et portées par la jeunesse, ont surpris par leur ampleur. Les jeunes Algériens ont fait preuve d'une imagination débordante et d'un humour décapant aussi bien avec les slogans déployés dans la rue, mais également sur les réseaux sociaux devenus un champ d'expression foisonnant.

Les étudiants ont manifesté quasiment tous les jours de la semaine dans plusieurs villes du pays. Ils ont fait des universités, des agoras où ils se rassemblent avec les professeurs pour débattre de la séquence historique que vit le pays en plus de discuter de perspectives d'avenir. Un appel

a été lancé par des étudiants de Sidi Bel-Abbès (ouest) pour multiplier les espaces de débats dans toutes les universités du pays.

Sur une population de 42 millions d'habitants, 54 % ont moins de 30 ans, soit 22 millions de personnes, selon les chiffres de l'office national des statistiques publiés en juin 2018.

L'appel lancé par des étudiants de Sidi Bel-Abbès

De nombreux jeunes algériens ont défrayé la chronique ces dernières années pour leur traversée clandestine de la Méditerranée sur des embarcations de fortune afin de s'exiler en Europe. Cette migration à haut risque est devenue un phénomène social tant il a pris de l'ampleur.

Mais en quelques jours, cette image des jeunes Algériens s'est transformée. On pouvait lire sur une pancarte lors des nombreuses manifestations : « Depuis le début de la contestation, il n'y a plus de haragas [nom donné aux migrants clandestins]. »

Le plurilinguisme en Algérie

La situation linguistique en Algérie est à la fois difficile et complexe mais aussi intéressante et fascinante. Ce pays, à cause de sa situation géographique très importante, a été marqué par différentes civilisations et cultures durant son histoire de l'antiquité jusqu'à nos jours. Ces cultures et civilisations qui s'y sont succédé (les Romains, les Byzantins, les Grecs, les Espagnols, les Ottomans et les Français...) ont influencé d'une manière ou d'une autre la culture et la langue algériennes. Pour ces raisons, justement, l'Algérie est considérée comme un pays plutôt plurilingue et non pas bilingue. On peut citer l'arabe avec toutes ses variétés : standard ou moderne, la langue officielle du pays ; et l'arabe dialectal ou algérien, langue maternelle d'une partie des Algériens. Le berbère, avec toutes ses variantes, est aussi la langue maternelle des Algériens. Et dernièrement, on leur ajoute un ensemble de « langues étrangères » y compris le français. Ces langues, une fois mises en contact dans le cerveau humain, s'influencent mutuellement ce qui puisse engendrer des difficultés dans le processus d'apprentissage de la langue « étrangère ». Ce travail traite de la « phonétique corrective » dans des classes de langues et son rôle dans l'apprentissage du FLE. Nous allons parler des carences souvent observées dans l'enseignement/apprentissage de la phonétique du FLE : il s'agit, dans notre cas, des fautes de prononciation des voyelles orales françaises.

Analyse des slogans :



ici on voit l'existence de drapeaux national de l'Algérie avec une fiche qui contient deux langues (la langue française et l'arabe algérien).

Nous comprenons à travers ce slogan que le peuple algérien rejette totalement le retour du régime précédent à la règle qui a volé et pillé les biens et les personnes de l'État tout au long du règne du président Abdelaziz Bouteflika, estimé à vingt ans. Sous le slogan, nous remarquons le dicton: (il est en bas en bas), et il appartient à une vidéo d'un jeune algérien qui a diffusé en direct une chaîne de télévision arabe quand il a dit avec une seule lettre (nous ne sommes pas complètement convaincus de ce changement. Ils ont retiré un morceau et mis un autre morceau. Ils partent tous). Sur les réseaux sociaux et les chaînes de télévision arabes et internationales, où chaque Algérien est devenu l'emblème de n'importe quel endroit dans le monde entier.



Dans cet image il ya plusieurs drapeaux comme cela de l'Algérie, de berbère et de Palestine mémé les langues sont déférentes (le français, l'arabe) avec une photo du symbole de la berbérophone

On voit ici que le peuple algérien retourne à la glorieuse histoire de l'Algérie, qui a été écrite avec le sang des martyrs et a immortalisé la révolution du 1er novembre, à travers laquelle le peuple algérien a combattu le colonialisme brutal et le lien entre la révolution du 1er novembre et la mobilité du vingt-deux. Le février est le soulèvement populaire qui se termine

souvent par le changement total Ici on peut dire que c'est grâce au peuple algérien pour tout changement dans l'histoire de l'Algérie



Cette photo nous prouve que l'Algérie est un pays plurilingue puisque on voit l'existence de trois langues (l'anglais, le français et le berbère avec des signes du paix et du liberté



Une jeune étudiante emprisonnée devient l'icône du hirak Elle a été arrêtée le 17 septembre 2019 lors d'une manifestation à Alger, la trentième marche des étudiants. Depuis, Yasmine Dahmani est en détention provisoire dans la prison d'El Harrach.

Son arrestation a fait de la jeune étudiante en droit de 22 ans un symbole aux yeux des jeunes marcheurs hebdomadaires à Alger. A chaque manifestation, son nom est scandé, des pancartes brandies, réclamant sa libération. C'est également pour avoir brandi une pancarte que Yasmine Dahmani est en prison depuis le 17 septembre. Elle dénonçait "la corruption de la

bande" Cette pancarte est venue après l'arrestation d'un étudiant algérien lors d'une manifestation pacifique à Alger par la police, puis tous les étudiants portant le slogan (libérez les détenus d'opinion) sont sortis, car les manifestations étudiantes ont connu chaque mardi une série d'arrestations arbitraires, ce qui a accru la colère des personnes et des étudiants.



Le français est les seule langues dans ce poncarte et les couleurs des drapeaux nationaux (le vert, le rouge et le blond).

Ce slogan était une réaction à la tentative du régime précédent de regagner la confiance du peuple, mais il a échoué, car le peuple est devenu déterminé à décider du petit changement de l'ensemble du système, et il n'y a aucun moyen d'y retourner après avoir subi un vol et une injustice sociale. Sa sortie dans la rue a été un soulèvement pacifique et populaire.

CONCLUSION

Conclusion

Pour conclure, ce mouvement est comme d'autres phénomènes socioculturels qui interviennent dans tout acte de production et d'interprétation des faits linguistiques. Le Hirak donc relève d'un rapport aussi constant entre le langage et la société, et qui constitue l'objet de recherche de plusieurs disciplines entre autres la scène du langage en corrélation et en collaboration avec plusieurs approches disciplinaires.

Le mouvement, en plus d'être une réalité sociopolitique, est un événement linguistique avec ses propres moyens d'expression et est une langue révolutionnaire. Il se caractérise par ses aspects, dont l'un est non verbal et l'autre verbal, incarné principalement à travers un type spécifique de slogan qui a été scandé pendant l'événement. Le slogan révolutionnaire qui fait l'objet de notre étude est caractérisé par deux critères principaux pour déterminer l'identité, à savoir le contexte spécifique de la parole et ses effets de visualisation tels que l'action de la parole. Ainsi, dans la même manifestation, comme dans notre travail sur le corps du mouvement populaire algérien, les slogans peuvent être répétés dans plusieurs langues et variétés. L'activité du slogan, lorsqu'elle est linguistique, est profondément enracinée dans la situation sociolinguistique, dans le phénomène du bilinguisme au sein de la société concernée autant qu'elle est multilingue. Chaque groupe révolutionnaire s'est rebellé et s'est exprimé à sa manière Et en utilisant sa langue et sa diversité linguistique.

Tout slogan révolutionnaire est toujours chanté et prononcé dans un environnement polaire et collectif qui jouit de ses dimensions spécifiques, celles liées à tout contexte circonstanciel de la révolution, et qui sont en général des événements qui représentent les mécanismes de leur processus de mobilisation tels que des manifestations, des marches et des sit-in. Et grèves.

En effet, tout slogan de la manifestation n'est qu'un message véhiculé dans un état de communication révolutionnaire entre la population et l'autorité.

Les participants affirment attribuer une influence générale et commune au message et à la déclaration envoyés. Cet état de communication provient de l'étape révolutionnaire du langage, et donc de l'activité discursive basée sur les fondements et les critères de tout discours rationnel. Du point de vue sémantique, les slogans des manifestants en tant que formules et séquences multi-plaques sont eux-mêmes des expressions statiques ayant la même signification effective. Nos logos de groupe partagent la même signification, et le même contenu est véhiculé par implication. Cette relation et cette relation sémantique est représentée notamment au niveau de

CONCLUSION

ses significations péjoratives, parfois adjacentes à tout le lexique qui la construit ; Représenté également en paraphrasant entre eux de la même manière que les clauses équivalentes.

Enfin, notre analyse établit la perspective des actions ou la théorie du pragmatisme proposée par Austin. Quand dit-on est une révolution ? Ce discours révolutionnaire est un acte incarné dans tout slogan révolutionnaire.

BIBLIOGRAPHIE

- Abdou Elimam, Le maghribi, langue trois fois millénaire, Alger, ANEP édition, 1997
- Ahmed Amiri « Mythes et réalités d'une logique de mutation de la société algérienne [archive] », Sud/Nord 1/2001 (no 14), p. 123-134.
- Bentabib Asma-Nawel, 2019, "La langue arabe comme outil d'intégration des étudiants subsahariens à l'université de Mostaganem", Master en sciences du langage, Université de Mostaganem, s/d : I. Chachou.
- Chachou Ibtissem, 2018 "Le mythe de la tamazighisation linguistique : Des pratiques dénominatives aux fractures linguistiques et identitaires, in Timsal n tamazight N° 09 : Tamazight, représentations, réalité et pratiques d'enseignement.
- Chachou Ibtissem, 2019, Des slogans d'un Hirak pour une Nouvelle République
- Derradji Yacine, 2010 : Vous avez dit langue étrangère, le Français en Algérie ?
- Dourari Abderrezak, 2009, "Le concept de savoir colonial dans les études postcoloniales contemporaines", in Communication au colloque international Bencheneb Mohammed, centenaire de l'université d'Alger, du 15-18 décembre 2009.
- DIELEMAN F. 1994 – Esquisse de description de la langue berbère chaouïa : variations lexicales et phonétiques et investigation sociolinguistique.
- Document d'accompagnement du cycle primaire » [archive], sur education.gov.dz/00.
- Fiche langue [archive][aao] dans la base de données linguistique Ethnologue (en).
- Fiche langue [archive][arq] dans la base de données linguistique Ethnologue,(en) .
- Gilles Manceron, Farid Aïssani, 2009 Algérie: comprendre la crise [archive], Éditions Complexe, coll. « Interventions », 1999 (ISBN 978-2-87027-661-7), 390^{Revenir plus haut en :a et 39b}, page 157.
- Journal Officiel - [archive], 3999 République algérienne, 7 mars 2016 (consulté le 7 mars 2016), (en).
- Le Français en Algérie : lexique et dynamique des langues [archive], par Ambroise Queffélec, 4079 p : 38,39.
- Langue et littérature berbères [archive], article de Salem Chaker, professeur de berbère à l'Inalco, et directeur du Centre de Recherche Berbère (fr) .

- Nos membres - AUF, [32222archive], sur AUF (consulté le 27 juin 2020).
- Où va l'Algérie By Ahmed Mahiou, Jean-Robert Henry, p. 284 [3222339543%3C%A2%2222339443333230633archive], 95439944206990
- Où va l'Algérie By Ahmed Mahiou, Jean-Robert Henry, p. 286 [3222339543%3C%A2%2222339443333230633archive]
- professeur de berbère à l'Inalco et directeur du Centre de recherche berbère.
- Rapport Arab Social Media Report, 600« Citizen Engagement and Public Services in the Arab World: The Potential of Social ...Media » [3222226archive], Publ. Mohammed bin Rashid School of Government, 390^{Revenir plus haut en :a et 39b} (2014).
- Wikimedia Traffic Analysis Report - Wikipedia Page Views Per Country - Breakdown-00 (en).
- <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-1demo.htm> [322221archive]
- <http://www.uis.unesco.org/DataCentre/Pages/countryprofile.aspx?code=DZA®ioncode=40525&SPSLanguage=FR> [322222333%3archive] Onglet "Alphabétisme" puis descendre à "Taux d'alphabétisation (%)".
- <https://orientxxi.info/magazine/les-mots-du-hirak,3643>
- <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/2581>
- <https://www.elwatan.com/edition/actualite/slogans-chants-des-manifs-graffitis-role-de-facebook-quand-le-hirak-inspire-les-jeunes-chercheurs-02-07-2019>
- <https://www.lopinion.fr/edition/international/rue-algerienne-detourne-slogans-grandes-marques-defier-regime-181016>
- <https://www.memoireonline.com/01/13/6718/Etude-linguistique-du-slogan-revolutionnaire-egyptien-La-revolution-dEgypte-du-25-janvier-201.html>
- <https://www.monde-diplomatique.fr/2019/12/METREF/61146>
- <https://www.semanticscholar.org/paper/L%E2%80%99emploi-des-Langues-en>